

NATIONALE 1 masc. - A

CHOLET - TOURS : 91-92 (45-39). — 3.500 spectateurs. Arbitres : MM. Danielou et Bretagne.

Cholet : 34 paniers (dont 3 à 3 points) sur 62 tirs, 20 lancers francs sur 30, 17 fautes personnelles.

Rigaudeau (10), Bilba (7), Cham (8), Allinéi (6), Warner (21), Constant (2), Lauvergne (15), Devereaux (22).

Tours : 37 paniers (dont 5 à 3 points) sur 68 tirs, 13 lancers francs sur 16, 23 fautes personnelles. Perroni (39') éliminé.

Peloux (6), St-Bergeron (8), Bernard (8), Hughes (22), Dié (1), Perroni (13), Winter (34).

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Danielou et Bretagne.
3.500 spectateurs

TOURS BC : 55 % de réussite aux tirs, 76 % aux lancers francs.
P. Perroni éliminé à la 39'.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
PELOUX	6	0/1	2/3	—	—	—	—	—	4	—	3	28'
BERGERON	8	1/1	2/2	0/2	1	1	—	2	3	1	2	23'
BERNARD	8	4/6	0/1	—	2	—	1	—	7	1	3	24'
WINTER	34	15/22	0/1	5/6	2	7	2	4	4	2	3	40'
DIE	1	0/5	0/3	1/2	1	1	—	1	1	—	1	21'
TALBOT	—	—	—	—	—	—	—	2	—	—	2	1'
DEZELUS	—	0/2	—	—	—	1	—	1	2	—	—	7'
PERRONI	13	6/7	—	1/1	2	1	—	1	—	—	5	18'
HUGHES	22	6/10	1/3	6/6	2	4	2	3	5	—	4	38'
TOTAL	92	32/54	5/13	13/17	10	15	5	14	26	4	23	200'

CHOLET BASKET : 54 % de réussite aux tirs, 66 % aux lancers francs

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAudeau	10	2/3	2/3	0/1	1	2	—	3	7	1	1	28'
BILBA	7	3/9	—	1/2	2	3	1	4	5	1	3	27'
CHAM	8	4/6	—	0/3	3	1	1	—	1	1	3	21'
ALLINEI	6	2/3	—	2/2	1	2	—	3	6	—	1	20'
WARNER	21	6/8	1/6	6/7	1	—	2	3	6	4	3	33'
CONSTANT	2	1/3	—	—	1	2	—	—	—	—	1	9'
LAUVERGNE	15	5/5	—	5/9	2	2	—	2	—	—	3	24'
DEVEREAUX	22	8/16	—	6/6	2	5	1	3	1	3	2	40'
TOTAL	91	31/53	3/9	20/30	13	17	5	18	26	10	17	200'

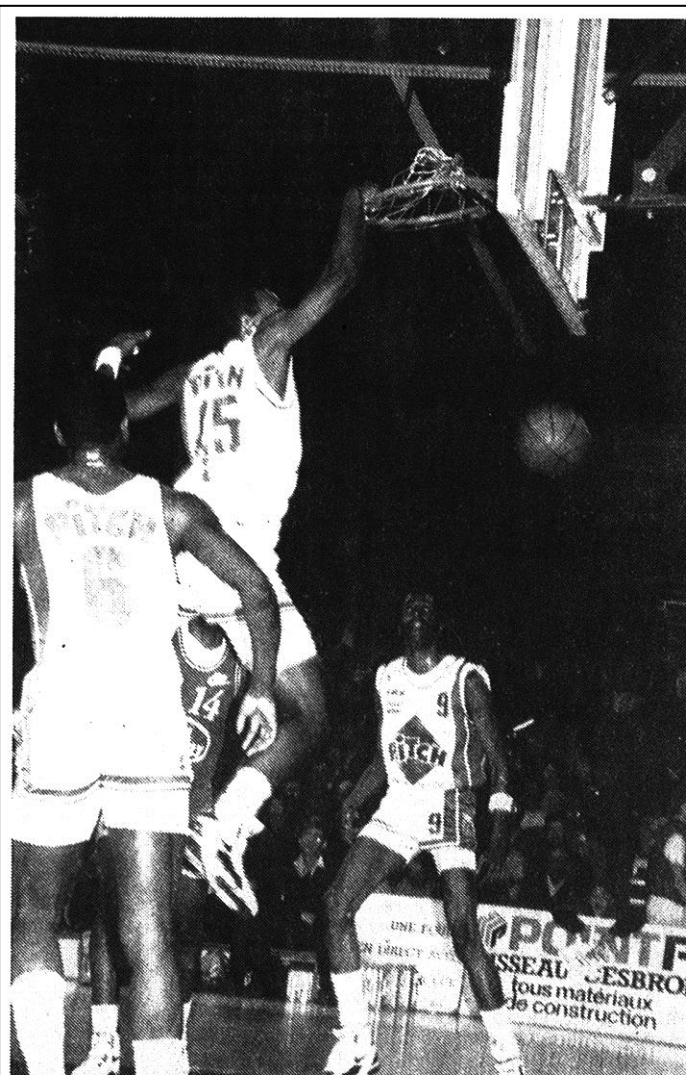
Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

NATIONALE I A MASCULINE

(26^e journée)

*Villeurbanne b. Roanne	77-63	(78-68)
*Racing Paris b. Montpellier ..	110-97	(83-94)
Tours b. *Cholet	92-91	(61-88)
*Reims b. Gravelines	84-83	(71-75)
Pau-Orthez b. *Monaco	99-92	(111-101)
*Antibes b. Avignon	108-83	(87-79)
*Nantes b. Lorient	88-73	(95-78)
*Saint-Quentin b. Caen	85-79	(92-67)
Limoges b. *Mulhouse	92-80	(106-76)

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	51	26	25	1	2746	2253
2. Mulhouse	46	26	20	6	2307	2186
3. Pau-Orthez	46	26	20	6	2492	2229
4. Cholet	45	26	19	7	2410	2174
5. Antibes	45	25	20	5	2326	2107
6. Villeurbanne	42	26	16	10	2218	2069
7. Nantes	42	26	16	10	2264	2223
8. Saint-Quentin	40	26	14	12	1902	1851
9. Reims	38	26	12	14	2164	2203
10. Monaco	37	26	11	15	2229	2299
11. Racing-Paris	37	26	11	15	2309	2401
12. Montpellier	35	26	9	17	2373	2490
13. Gravelines	35	26	9	17	2185	2224
14. Tours	34	26	8	18	1976	2278
15. Roanne	33	26	7	19	2033	2198
16. Avignon	32	26	6	20	2112	2415
17. Lorient	31	25	6	19	2177	2398
18. Caen	30	26	4	22	2237	2462



CHOLET - TOURS. - Devereaux à l'attaque, soutenu par Bilba et Warner.

Un petit point mais un gros couac

Les Choletais ont à peine eu le temps de savourer leur qualification pour les quarts de finale de la Coupe Korac qu'ils sont tombés sans gloire (91-92) face à une formation de Tours dont l'unique préoccupation se borne à un maintien honorable. Un énorme « couac » qui remet en cause l'éventuelle participation des Choletais au tournoi des AS... A Tours au printemps.

CHOLET. — Jean-Paul Rebatet avait pourtant largement prévenu ses joueurs avant de recevoir le TBC. « Un match d'apparence facile, mais les apparences sont trompeuses » avait-il dit en quelque sorte. Ses paroles écoutées ou pas, les Choletais ont, par un incroyable manque de conviction, effacé le bénéfice de performances antérieures, en chutant sur le dernier obstacle d'un match qu'ils n'auraient jamais du perdre. Pour la plus grande joie des visiteurs tourangeaux.

Des apparences trompeuses

« Nous avions préparé avec soin cette rencontre » devait dire Frédéric Crapez, l'entraîneur du Tours BC, « sachant que l'accumulation de matches chez un club européen peut le mettre à la portée d'un club plus modeste, mais bien plus motivé ». Il avait vu juste le technicien du TBC qui, après avoir visionné une demi-douzaine de cassettes de CB, était convaincu de la possibilité d'un succès surprise à la Meilleraie.

La preuve de la conviction des visiteurs on la trouva d'entrée de jeu par l'application d'une sévère et exténuante défense « homme à homme » sur le dos des joueurs locaux. Un système qui ne devait pas varier du match.

Un peu surpris par cette entrée en matière, les Choletais subirent de plein fouet la manifestation de cette volonté : (6-9) 5^e. Les Choletais cherchaient à se hisser au

niveau de la dépense physique de leurs hôtes, mais donnaient surtout l'impression de courir dans le vide et après leurs opposants. Deux ou trois coups d'éclat, des contre-attaques rapides, donnèrent l'illusion que les Choletais n'auraient finalement pas d'efforts énormes à produire pour mettre Tours à la raison, (23-18) 10^e.

Les apparences étaient trompeuses. Sans se bousculer outre mesure et avec un pourcentage d'adresse médiocre, Cholet-basket semblait pouvoir prendre quand il le voudrait son envol. C'était sans compter avec un superbe Voise Winter accumulant les paniers. Un court passage des Choletais en zone permit malheureusement à Bergeron de faire briller son adresse (31-30) 15^e. Tout était à refaire.

Warner, Devereaux et Lauvergne remettaient la poussée en attaque et CB comptait huit points d'avance (45-37) avant qu'une bévée d'importance, ballon volé, offre un retour à six points aux Tourangeaux, au repos : 45-39.

Un final délirant

Personne ne pouvait alors imaginer que les Choletais ne trouveraient pas les ressources nécessaires à une belle échappée, indispensable pour éviter toute surprise finale. On dut vite déchanter dans les travées de la Meilleraie. Perroni et Hughes, avec l'inévitable Winter, maintenaient les Tourangeaux dans les roues d'un CB, bien pâlot et assurément pas de dimension européenne : (60-52) 25^e.

A force de donner l'impression de jouer « cool », avec un paquet de pertes de balles, les Choletais laissaient les jeunes visiteurs prendre confiance. La sortie de Warner (26'), pas dans son assiette (1 seul rebond), permettait au TBC de revenir même à un point, (66-67), 33^e.

Jugeant de la situation, le public se mit à soutenir sa formation. Ce soutien et le retour de Warner (34^e) n'étaient pas superflus, car du côté tourangeau, tout baignait dans l'huile, même après un passage à moins 9, 36^e (83-74).

On sait que les Choletais ont des difficultés chroniques à gérer leurs fins de rencontres. Ce fut cette fois catastrophique. CB encaissait un (15-4) qui permettait au TBC de passer en tête à 1'14" de la fin : 87-89. Les Choletais rataient 2 lancers sur 3, (88-89) à un moment crucial. Dié n'en réussissait certes qu'un sur deux, mais il fallait que Warner sorte son seul panier primé du match pour que CB puisse croire un instant, (91-90).

Il restait une poignée de secondes et le jeune Bernard saluait toute la défense choletaise figée pour offrir le panier victorieux aux Tourangeaux. A cinq secondes, les Choletais glissaient le ballon à celui qui pouvait les sauver, Warner, mais le tir précipité de ce dernier ne faisait que rebondir sur le cercle visiteur. Pour un petit point, Cholet-basket compromettrait toute sa saison en championnat : 91-92.

P.-M. BARBAUD

Nationale 1A

Coup de froid sur Cholet

Certains héros seraient-ils plus fatigués que d'autres ? Alors que Limoges a franchi sans encombre l'obstacle mulhousien avec un duo « Brooks-Collins » plutôt vorace (53 points), Cholet s'est fait piéger par Tours. C'est la surprise du neuvième tour retour.

Jean-Paul Rebatet, méfiant, avait prié ses joueurs d'effacer de leur mémoire l'ardoise du match aller (37 points). Et pour cause : ce n'était pas la même équipe ! Depuis qu'ils sont arrivés, les Américains Winters et Hugues ont changé la face de Tours. Nantes et Montpellier l'ont appris à leurs dépens. Cholet vient s'ajouter à la liste. Plus éprouvé que Limoges par sa semaine européenne, il fut obligé de courir après le score. Et lorsqu'il eut neuf points d'avance, il fut incapable de porter l'estocade comme il sait si bien le faire.

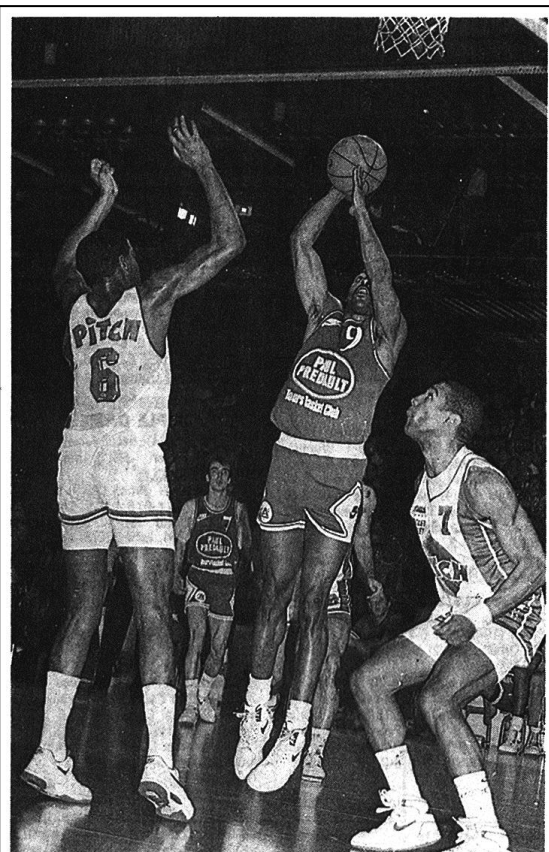
Un peu émoussé Cholet BC ? Sans doute mais le petit point qui manque au bout du compte se trouve aussi parmi dix lancers-francs ratés (20 sur 30).

Les Choletais auraient pu faire l'économie de ce faux pas qui limite sérieusement leurs droits à l'erreur sur la route... de Tours. Pour l'heure, ils ne font plus partie du quatuor (un match en moins pour Antibes) mais ils peuvent le réintégrer dès demain soir face à Mulhouse.

L'équipe tourangelles a fait un pas vers son salut. Comme quoi le changement d'une paire américaine peut tout changer. Pierre Seillant s'est contenté de congédier Waitman pour le remplacer par un pivot de métier nommé Lingen-Felter qui débute peut-être demain soir à Nantes.

Si les rencontres ne duraient que trente minutes, Lorient serait sûrement en meilleure posture. A Nantes, les Lorientais ont compté jusqu'à treize points d'avance avant de plier sous la pression défensive et la loi du nombre... Au tableau des marqueurs, dix Américains tiennent le haut du pavé mais ce sont deux jeunes Français qui ont inscrit les points décisifs : le Tourangeau Laurent Bernard et le Rémois Jean-Claude Sylva.

P.M.



Trop tard pour Bilba et Cham : Winter a déjà armé son tir

Ils ont dit

Jean-Paul REBATET : « Quand on perd à Lorient et qu'on se fait battre par Tours, chez soi, on n'a rien à faire dans la poule des As. Je suis très déçu, pour ne pas dire écœuré. Je me demande à quoi ça sert de faire des performances à l'extérieur ou contre des grandes équipes, si c'est pour ensuite tomber aussi bas ! J'avais dit et répété que je craignais ce match, mais quand je vois les stats et le comportement de mon équipe, j'ai le sentiment de ne pas avoir été écouté. Maintenant, qu'est-ce que ça peut nous faire que Mulhouse ait été battu chez lui. Pour en profiter, il faudrait battre Limoges chez lui. Cela ne rime à rien. »

Frédéric CRAPEZ (entraîneur TBC) : « Dire que j'espérais une victoire ici, ce serait mentir. Je suis aux anges devant cette performance, même si à dire vrai, je préférerais battre des concurrents avec lesquels nous luttons pour le maintien. Je vous l'avais dit : Mon équipe est imprévisible et elle l'a prouvé ce soir. J'avais demandé des choses simples : une haute surveillance de Rigau et de Warner et beaucoup d'aide intérieure face à Devereaux. J'ai été écouté. »

Voise INTER (TBC) : « J'attendais ce match avec intérêt, l'occasion de me frotter à des compatriotes réputés du championnat. C'était un challenge personnel intéressant que je pense avoir bien négocié. »

Patrick CHAM : « Tours, avec de très bons Américains, des gars qui savent jouer au basket, fait partie de ces équipes qui n'ont rien à perdre sur un tel match. On pensait, en défendant très haut, qu'on arriverait à faire le break, mais ils n'ont jamais craqué. On a couru. Ils mettent deux paniers chanceux à la fin. On ne s'est pas suffisamment concentré pour éviter le dernier panier. On n'avait pas le droit à l'erreur, mais c'est dans ce genre de situation qu'on voit notre jeunesse. »

« Ce qui est ridicule, c'est qu'on perd le bénéfice de nos autres matches. Cela nous met devant la réalité : il nous reste du travail à faire. »

Crapez : « Nous savons jouer au basket »

CHOLET. — Il était prêt à tout pardonner ce public de La Meilleraie. L'ovation spontanée qu'il avait réservée à ses héros lors de la présentation des équipes le prouvait bien. Deux heures plus tard, l'ambiance était « légèrement » plus tendue dans les tribunes, et on ne vous parle pas des vestiaires avec un Jean-Paul Rebatet on ne peut plus déçu : **« C'est inadmissible, impensable, inexcusable... »** Tous les adjectifs y passèrent.

Le son de cloche était différent du côté de Frédéric Crapez. **« Vous ne vous attendiez pas à interviewer un entraîneur tourangeau victorieux... »** Il avait le triomphe modeste le jeune coach, mettant plus l'accent sur les lacunes choletaises que sur le match irréprochable de son équipe. **« C.B. a péché par manque de concentration. On est venu après des rencontres comme Orthez et Livourne et avant les matches de Limoges et Mulhouse. On y croyait donc car on savait que cette accumulation de matches pour Cholet pouvait nous être profitable. »** Crapez n'en gardait pas moins cependant la tête froide. **« Attention, nous sommes encore barragistes mais on ne va pas faire la fine bouche. On a prouvé ce soir que nous savons jouer au basket et qu'on était pas des petits. »**

Plus tard, alors que Rebatet et son adjoint étaient enfermés dans leur bureau, Michel Leger et quelques dirigeants se redonnaient des raisons d'espérer pour la poule des As. En ce sens, la venue de Mulhouse sera capitale. Le droit à l'erreur sera de toute façon nul (mis à part le déplacement à Limoges) pour avoir la prétention de participer au « final four » français. Au fait, connaissez-vous une équipe plus imprévisible que celle de Cholet.

Un nouvel Américain à Pau-Orthez

NANTES. — Depuis plusieurs semaines, Waller et Waitman, les deux Américains de Pau-Orthez étaient sur la sellette. La retentissante victoire sur Limoges avait, semble-t-il, mis un terme aux rumeurs concernant le départ de l'un ou de l'autre. Mais le président Seillant a été jusqu'au bout de son idée et c'est Waitman qui, finalement, a été remercié.

Il sera remplacé par un pivot de métier, Steve Lingen-Felter, qui débutera sans aucun doute demain soir à Nantes.

CHOLET - TOURS (91-92)

La bavure dans toute son ampleur

CHOLET. — Plus débile, tu meurs ! Comment la même équipe peut-elle atomiser à domicile Saragosse, Ljubljana et Livourne, s'imposer à Antibes ou Orthez (on en passe et des meilleures), et dans le même temps s'incliner chez elle

devant Tours, l'un des plus mauvais éléments du championnat ?

On frise là le surréalisme, et son entraîneur l'apoplexie ! « Si ça se trouve, Pesaro on va leur mettre 20 pions, et on n'est pas foutu de battre Tours ! Quand on

se dit qu'on va jouer facile, on fait n'importe quoi. C'est impensable ».

On vous fait grâce de la charrette de jurons qui accompagna les propos d'un Jean-Paul Rebatet en proie à la plus noire des colères : « On ne s'est pas défoncé, on n'a pas couru, on a rigolé. C'est un scandale. Les joueurs n'étaient pas fatigués, il n'y a aucune excuse. »

Et pourtant, tout était réuni pour que Cholet soit le grand bénéficiaire de la soirée, à la suite du succès limougeaud à Mulhouse. Se débarrasser des Tourangeaux, privés de surcroît des frères Risacher, blessés, ne devait être qu'une formalité, et c'est bien ainsi que l'entendaient les 5 000 spectateurs présents, qui applaudissaient debouts les vainqueurs de la poule C de la Korac, quelques minutes avant l'ouverture des débats.

Faux rythme

D'ailleurs, malgré l'incapacité évidente des locaux à prendre véritablement la mesure des visiteurs (12-12, 7^e, et encore 38-35 à la 18^e) durant la première mi-temps, on sentait qu'un seul coup d'accélérateur donné à bon escient suffirait par la suite pour éviter toute sueur froide. Encore qu'un signe manifeste de précipitation à quelques secondes du repos, tendait à montrer que ce CB là ne semblait pas être dans ses meilleurs jours. Quelques secondes ? 27 exactement, lorsqu'en attaque, au lieu de temporiser, Cholet dévalait le terrain plein pot, se faisait intercepter et laissait Perroni marquer. Et au lieu de 47-37, les Choletais ne menaient donc que 45-39 à la pause.

Winters, intraitable, avait déjà inscrit 19 points, tout en freinant sérieusement les élans offensifs de Warner (4 paniers seulement),

Hugues s'occupait de Devereaux, mais encore une fois, rien ne semblait irrémédiable.

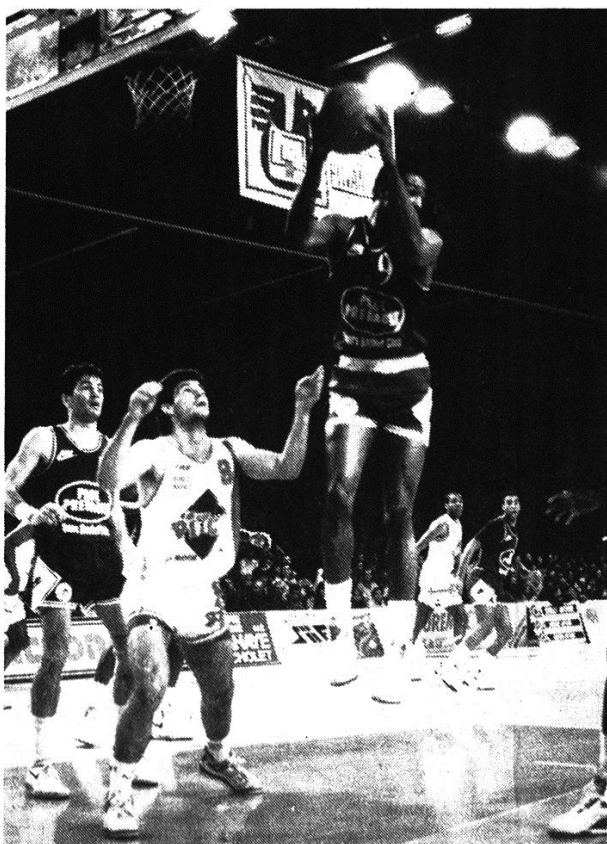
Seulement le faux rythme sur lequel était embarqué Cholet allait persister. Petit à petit, Tours se faisait plus pressant ; Hugues rapprochait ses partenaires à une longueur à la 32^e (67-66). Statiques en défense, les locaux avaient une facheuse tendance à contempler d'un peu trop loin la balle au rebond.

Warner, sorti quelques minutes, revenait en jeu, et à 77-70 (34^e), on respirait nettement mieux à La Meillaie. Malheureusement, Winters, aidé de Hugues et Perroni, continuait son festival et Tours prenait le commandement à la 39^e, 87-89.

Tension extrême, bataille de lancers-francs et 88-90 à la 40^e, au moment où Warner inscrivait 3 points : 91-90. Mais sur une ultime contre-attaque, Bernard y allait d'un dernier panier à 4 secondes du coup de sifflet final (91-92).

Une tentative désespérée de Warner ne rentrait pas et les Choletais dilapidaient de la plus stupide des manières une bonne part de leurs chances de qualification au tournoi des As de... Tours !

Lionel RUSSON.



CHOLET - TOURS. - Winters, l'un des meilleurs tourangeaux, marque devant Allinei.

Tours « s'offre » Cholet

Les jeunes de Frédéric Crapez flirtaient avec l'exploit depuis quelque temps. Ils ont cueilli Cholet au bon moment à La Meilleraie. Bien joué !

De notre correspondant à Cholet
Pierre-Maurice BARBAUD

CHOLET et Tours nous ont fait un « remake » du *Lièvre et la Tortue* : un lièvre choletais un peu trop sûr de son fait, une tortue tourangelles qui attendit son heure, ou plutôt la dernière seconde, pour passer en tête avec un panier très culotté de Bernard à dix secondes de la fin.

Les Tourangeaux avaient en fait parfaitement préparé leur coup. L'entraîneur, Crapez, avait non seulement visionné une demi-douzaine de cassettes vidéo de Cholet, mais jeté un regard attentif au calendrier de son adversaire : « J'avais dit à mes joueurs, qu'on n'avait pas le droit de ne pas tenter quelque chose. Cholet sortait de deux matches difficiles. Ils étaient sans doute plus motivés et plus concentrés sur les autres matches à venir, contre Mulhouse et à Limoges. Il fallait que nous montrions que, bien que passant pour des petits, on savait nous aussi jouer au basket... » C'était bien vu.

Il ne fallut pas longtemps pour juger des dispositions tourangelles et de l'esprit un peu baladeur qui animait, en revanche, l'équipe

TOURS b. *CHOLET : 92-91 (39-45)

CHOLET : 34 pan. sur 62 tirs (dont 3 sur 9 à 3 points) ; 20 l.f. sur 30 ; 30 rebonds (Devereaux, 7) ; 26 passes décisives (Rigaudeau, 6) ; 18 balles perdues ; 17 ftes pers.

Cinq de départ : BILBA (7), CHAM (8), ALLINEI (6), WARNER (21), DEVEREAUX (22), puis Rigaudeau (10), Constant (2), Lauvergne (15).

TOURS : 37 pan. sur 67 tirs (dont 5 sur 13 à 3 points) ; 13 l.f. sur 17 ; 25 rebonds (Winter, 9) ; 26 passes décisives (Bernard, 7) ; 14 balles perdues ; 23 ftes pers. Un joueur éliminé : Perroni (39°).

Cinq de départ : PELOUX (6), BERNARD (8), WINTER (34), DIÉ (1), HUGHES (22), puis Bergeron (8), Perroni (13), Talbot, Dezelus.

Environ 3 000 spectateurs.

Arbitres : MM. Danielou et Bretagne.

Espoirs : *Cholet b. Tours : 81-57.

choletaise. Une « homme à homme » très strict du TBC obligeait les Choletais à courir plus que de raison, mais surtout derrière les visiteurs, et passablement dans le vide.

Winter et Hughes n'en demandaient pas tant pour exprimer leur talent en attaque (6-9 à la 5°). Malgré une grande maladresse dans les tirs, et surtout une évidente absence de conviction entraînant de mauvais rebonds ou des balles perdues, les Choletais, sans dominer leur sujet, trottaient devant le TBC en petites foulées (23-18, puis 45-37 à la 19°). Pourtant, sur un passage en zone sans aucun profit, Cholet avait vu Tours revenir à un point, grâce à l'adresse de Bergeron (31-30). Comme un signe...

On attendait l'accélération des Choletais qui devait les mettre hors de portée de leurs adversai-

res. Elle ne vint jamais, et comme Winter était en verve, que Perroni jouait plein d'adresse, le TBC revint à chaque fois sur les talons de son rival.

Si bien que, de lancers francs ratés en pertes de balle répétées, les joueurs de Rebatet allaient prêter le flanc à l'ultime assaut du trio Winter-Peronni-Dié, qui faisait passer le score de 74-83 (37°) à ... 89-87 à une grosse minute de la fin. La tortue, cette fois, se sentait pousser des dents. Le seul panier à trois points de Warner n'allait rien y changer, et, à dix secondes du terme, Bernard abattait Cholet (92-91).

Rebatet s'en étouffait d'indignation : « Aucune excuse, on n'a pas été sérieux ! Pas d'explication, si ce n'est que l'équipe ne s'est pas défendue, a un peu trop rigolé en se disant qu'elle passerait devant à sa guise. C'est scandaleux ! »

Un mauvais tour

PARIS. — Le Tours BC a créé la surprise du 9^e tour retour s'imposant samedi dans les Mauges face à Cholet (92-91), quart de finaliste de la Coupe Korac.

La juvénile formation de Frédéric Crapez, qui se retrouve maintenant à la quatorzième place, a profité du manque de fraîcheur des Choletais, incapables de creuser un écart conséquent.

Après cette défaite inattendue, Cholet jouera un match très important dès mardi en recevant Mulhouse, dominé en Alsace par Limoges.

La paire américaine Brooks-Collins (53 points à eux deux) a été, cette fois, l'élément-moteur d'un CSP au sein duquel Richard Dacoury n'a inscrit son premier panier qu'à la 38^e minute.

Les Mulhousiens sont rejoints à la deuxième place à cinq longueurs des leaders par Pau-Orthez alors qu'Antibes, qui compte un match en moins, est virtuellement à la même hauteur.

Gravelines stoppé

Nantes a été longtemps en difficulté à domicile face à une accrocheuse formation de Lorient, qui a compté treize points d'avance avant de s'incliner (88-73). Les Nantais restent à égalité avec Villeurbanne qui a pris le meilleur dans sa salle sur Roanne (77-63).

Enfin, Gravelines a enregistré un coup d'arrêt dans sa belle série en s'inclinant de justesse à Reims (84-83) sur deux lancers francs réussis à quatre secondes de la fin par Jean-Claude Sylva.

JEAN-LUC MONSCHAU ne craignait pas tant la défaite face à Limoges que la façon dont elle serait concédée. Il pensait à mardi (déjà demain...), au voyage à Cholet, à la venue d'Antibes dans la foulée et se disait que si le MBC ne prouvait pas devant le champion la fiabilité de son jeu, la suite ne serait pas du kouglof. Bref, il attendait que, sur le registre de la maturité, Mulhouse montre à Limoges qu'il n'était pas né de la dernière pluie. Et c'est pourquoi l'on est assez enclin à écrire que la défaite alsacienne, si elle ne garantit rien, a beaucoup promis...

L'âge mûr

Sur quoi l'on découvre les résultats de la vingt-sixième journée et, avec eux, la preuve que, décidément, rien ne se bâtit en un jour. Que Reims ait débouté Gravelines n'était pas à proprement parler une surprise. Mais Cholet battu à la Meilleraie par la classe-biberon tourangelle, c'était là sensation du week-end.

Elle nous invite à deux remarques :

1. On avait écrit, lors d'un récent Racing-Tours, que le jeu pratiqué par les deux camps avait plutôt honoré le basket du milieu du tableau. Que les jeunes du TBC aient accroché un nouveau scalp à leur ceinture après être passés bien près de se payer celui d'Orthez sur leur parquet constitue donc une juste récompense à leur travail... et le plus sain dopage avant d'aller faire un tour chez l'ogre de Beaublanc.

2. Ce n'est pas le talent qui fait défaut à Cholet Basket. Au contraire. Mais c'est bien sa jeunesse qui fait son inconstance, et un coup de règle sur les doigts, de temps à autre, ça vous apprend à vivre. Allez savoir si la leçon de Tours ne sera pas une plus-value contre Pesaro ?...

En tout cas, le Cholet-Mulhouse de ce mardi va être un rendez-vous de choix. Au plus mûr des deux ?

Jean-Luc THOMAS